

HISTOIRE

(cycle 3)

ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE POUR LE CYCLE 3

Les grandes tendances pour la discipline

Très globalement, les avis suivants ressortent à la lecture des remontées de la consultation.

- **Les finalités de l'enseignement de l'histoire** sont interrogées, ainsi que leurs conséquences en termes de contenus à enseigner.
- **Certains contenus d'apprentissage** suggérés par le document d'application sont remis en cause.
- Un débat est ouvert entre les tenants du **travail à partir du récit** et ceux qui considèrent que **le document** constitue une entrée plus appropriée pour conduire les activités en histoire.
- La conception de l'enseignement de l'histoire portée par le document d'application relève, selon les maîtres, d'un **modèle plutôt transmissif**.
- La **délimitation spatiale et temporelle de l'histoire** qu'il faut enseigner est posée avec d'autant plus d'acuité qu'elle fait écho à l'évolution générale de notre société.
- **Les choix qui ont présidé à l'élaboration du document d'application ne sont pas de nature à garantir une réussite mieux partagée.** Ils ne favorisent notamment pas les élèves les plus en difficulté.
- Les maîtres expriment le besoin de **disposer des références culturelles relatives à chacune des périodes étudiées**, ainsi que des moyens techniques d'accès aux ressources documentaires.

Des contenus d'apprentissage remis en cause

Les maîtres approuvent le principe même d'une sélection des contenus d'enseignement pour l'histoire. Toutefois ils discutent largement les choix qui leur sont proposés.

- ➔ L'allègement global accompagné d'une clarification des connaissances à faire acquérir est bien perçu.
 - ➔ Une majorité juge réussi l'équilibre entre l'histoire des grands hommes, événementielle, et l'histoire plus lente, structurelle.
 - ➔ Le centrage sur six époques, sur une liste restreinte de dates significatives, l'indication limitative des "*hommes, faits, monuments et objets*", ainsi que l'encadré final qui précise ce qui doit être exclu, recueillent des avis favorables.
- En revanche, il y a débat général sur :
- la sélection des dates et des personnages,
 - la suppression du XVIII^{ème} siècle et l'éclairage sur la Renaissance et sur la Révolution française.

➔ Le choix des personnages et des dates est majoritairement contesté. Disparitions (surtout lorsqu'elles concernent des personnages emblématiques ou de grandes figures de la Révolution française : *Clovis, Charlemagne, Danton, Victor Hugo*) et apparitions (surtout lorsqu'elles sont perçues comme arbitraires: *Godefroy de Bouillon, Bouvines, mort de Louis XI, hiver 1709, chemin de fer Paris-St Germain en Laye*) sont abondamment commentées, discutées, voire interprétées.

➔ La suppression du XVIIIème siècle, comme époque entre “*Louis XIV à Versailles*” et “*la Révolution française*”, ainsi que les réserves concernant la Renaissance (“*ne sera pas traitée en elle-même*”) et la Révolution française (“*on n’entrera pas dans le détail des luttes de pouvoir*”) sont souvent très mal perçues, avec majoritairement les arguments suivants :

- évoquer les châteaux de la Loire sans étudier la Renaissance n’a pas de sens.
- comment faire l’impasse sur le siècle de la raison, du droit, des sciences, de la politique, etc. (en lien avec l’éducation civique).

➔ De même la restriction sur la *féodalité* (“*il n’est pas nécessaire d’entrer en détail dans le fonctionnement...*”), est très généralement mal accueillie avec une volonté souvent exprimée de *préserver le lexique historique*.

➔ Les ajouts dans “Hommes, faits, monuments, objets” (Armistice 1918, Traité de Versailles, Vichy, Auschwitz, Hiroshima) sont bien reçus, mais les mêmes qui retiennent l’importance d’étudier la période contemporaine, regrettent alors :

- la pauvreté des contenus pour le XXème siècle,
- l’insuffisance d’indications détaillées pour la seconde partie du XXème siècle.

➔ Il est parfois suggéré que le programme ne détaille pas la liste des dates et des personnages, en laissant ce choix aux équipes.

➔ La proposition : “*au cycle des approfondissements, la programmation devra donc suivre l’ordre chronologique*”, rencontre un accord unanime.

Un débat de fond sur la démarche

Entre recours au récit et recours au document, le choix du support d’activité est largement débattu par les maîtres.

➔ Le recours au récit, tel qu’il est perçu, suscite de nombreuses réserves.

D’une part, on craint très souvent :

- la confusion entre histoire et fiction,

- le manque d'objectivité dans le discours du maître,
- la "mythologie", les clichés simplistes.

D'autre part, on oppose assez souvent *récit à document*, et deux démarches qu'on leur associe.

- L'une appuyée sur le document : mise en œuvre d'une démarche d'historien, active, attachée aux sites, aux traces. Cette démarche vise le développement de l'esprit critique et civique, elle vise également la construction des apprentissages par l'élève lui-même.
- L'autre démarche, appuyée sur le récit, où le maître transmet des savoirs, selon deux tendances jugées rétrogrades :
 - . le retour à l'histoire événementielle, stéréotypée,
 - . le retour au cours magistral, à la passivité de l'élève.

➔ Il faut cependant noter que certaines synthèses, rares, mettent en avant que *l'entrée par le récit* (moins abstrait, mieux contextualisé que le document) et le fait de "*frapper l'imagination des élèves*", est plus pertinent et plus efficace à l'école, singulièrement auprès des élèves en difficulté.

Certaines équipes s'interrogent sur les finalités de l'enseignement de l'histoire et sur leurs conséquences en termes de contenus.

➔ Plusieurs synthèses attendent que soit énoncée en préambule la finalité de l'apprentissage de l'histoire à l'école ("*agir en personne libre et responsable, être présent et actif au sein de la cité*", IO. de 1995).

➔ Des synthèses solidement argumentées posent souvent le problème de la nature même de l'histoire enseignée à l'école élémentaire. C'est ainsi qu'apparaissent, minoritaires sans qu'on puisse pour autant les ignorer, les questionnements suivants :

- "*histoire de la société*" voire "*vie quotidienne*" ne sont-elles pas négligées au profit d'une histoire essentiellement politique et économique ?
- "*le rôle des femmes n'est-il pas occulté ?*"
- "*quelle place à l'histoire des arts ?*"

La question de la délimitation spatiale et temporelle du champ couvert par l'enseignement de l'histoire est posée : où doit commencer et où doit s'arrêter la préoccupation historique pour former le citoyen d'aujourd'hui et de demain ?

➔ La place de "*l'ailleurs*" :

- Le recentrage sur la construction de l'identité nationale est trop marqué (gallocentrisme, ethnocentrisme).
- Quel regard sur d'autres faits historiques hors de l'hexagone ?
- Les sociétés multiculturelles de nos classes, qu'en fait-on ? Place du vécu des élèves.

➔ La place du "*ici*" :

- "*S'agit-il d'une histoire officielle qui écarte l'histoire des peuples et des territoires locaux ?*"
- Place de l'environnement local ou régional ?
- Exploitation des ressources du patrimoine proche.

La réussite des élèves

Les maîtres doutent de l'influence du document d'application sur un accroissement des chances de réussite des élèves, notamment des plus en difficulté.

- ➔ L'activité de l'élève et le sens donné aux apprentissages déterminent la réussite, mais une activité mieux centrée sur l'enfant, plus formatrice, ne suffit pas à garantir qu'un plus grand nombre réussira.
- ➔ Les objectifs, même recentrés, demeurent élitistes (*"il existe une spécificité ZEP à ne pas négliger"*).
- ➔ Recentrage et allègement sont de nature à défavoriser les élèves qui réussissent le mieux, sans pour autant que les plus faibles aient une meilleure réussite.
- ➔ Majoritairement, les synthèses signalent que les propositions du document d'application relèvent davantage d'une conception transmissive où le rôle du maître est central que d'un fonctionnement centré sur l'élève, acteur de la construction de ses savoirs.

Le parcours d'apprentissage

Les points de vue exprimés à propos de la conduite des apprentissages témoignent d'un souci qualitatif.

- ➔ La précision des contenus apportée par le document ainsi que l'adjonction d'un référentiel des compétences exigibles facilitent l'organisation des enseignements et la conduite des apprentissages.
- ➔ Une part des équipes de maîtres juge que le degré de précision apporté par le texte ne nuit pas à la marge d'autonomie de l'enseignant. Certains souhaitent même davantage de détails dans la définition des contenus.
- ➔ Bon nombre de synthèses font valoir qu'en dépit du caractère relativement cadré du document d'application, les équipes doivent effectuer un nécessaire travail de programmation sur la durée du cycle.
- ➔ Les maîtres font également valoir l'importance maintenue d'une adaptation des activités aux possibilités effectives des élèves.
- ➔ L'accent a été souvent mis sur la difficulté :
 - de dégager des liens, de créer une continuité entre des périodes très tranchées,
 - de travailler des thèmes transversaux aux périodes,
 - d'établir des comparaisons entre périodes.
- ➔ Il est fréquemment regretté que le document d'application ne mette pas plus en évidence l'interdisciplinarité.

Les conditions pour la mise en œuvre

L'accès aux références historiques constitutives des diverses périodes crée des besoins que les maîtres expriment tant pour leur propre usage d'enseignant que pour celui des élèves.

La nécessité d'accéder à la documentation, aux banques de données, offre une occasion forte pour les maîtres de souligner leurs besoins spécifiques, notamment dans le domaine des salles spécialisées et des nouvelles technologies.

➔ Diverses difficultés sont fréquemment évoquées :

- les disparités communales pour l'équipement,
- la nécessité de centre de ressources en zone rurale,
- la question du renouvellement des manuels,
- l'insuffisance des fonds documentaires.

➔ Un corpus de références culturelles pour chacune des périodes étudiées (œuvres d'art, récits) est souvent attendu.

➔ Le cadre horaire est également abordé, toujours en exprimant le souhait que soit réservé un temps suffisant pour l'enseignement de la discipline elle-même et pour la concertation des maîtres.